

LA CHARTE DU ROYAUME

PRIVILÈGES ET RESPONSABILITÉS DES SUJETS DU ROYAUME

MATTHIEU 5



Matthieu 5:1-9 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit: heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! Heureux les affligés, car ils seront consolés! Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!

Quand on pose la question : 'Quelles sont les valeurs québécoises'? La première réponse qu'on entend souvent est : 'l'égalité entre les hommes et les femmes'. Souvent, j'attends la suite, mais elle ne vient pas. Nous avons une charte canadienne des droits et libertés, mais nous retenons le fait que nous avons des droits. Oh que oui... mais pour que la charte des citoyens soit équilibrée, il faut inclure également une charte des responsabilités.

La charte du Royaume va à contre-courant des valeurs modernes. Les critères de succès ne sont pas les mêmes. Ce Royaume n'est pas fondé sur la nationalité, n'est pas limité dans un territoire, et ne peut être conquis. Les sujets du Royaume

sont libres et ont déjà la paix de Dieu dans leur cœur. Ils sont promis à un brillant avenir, même si leur condition terrestre ne semble pas toujours idéale.

La renommée de Jésus était grandissante en Galilée

Matthieu 4:23-25 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait. Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain.

Son message était bien reçu dans la population en général :

Esaïe 61:1-3 L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.

L'enseignement de Jésus donné en privé à ses disciples, montre le caractère que Jésus recherche chez ceux qui ont choisi librement de le suivre. Il ne s'agit pas d'un idéal qui est réservé pour la vie à venir, mais du standard moral auquel le Seigneur Jésus s'attend de Ses sujets. À première lecture, cela peut sembler impossible à vivre dans le monde moderne, mais le chrétien a des ressources à sa disposition pour s'y conformer. Cela ne sera jamais parfait dans cette vie, mais le chrétien peut et doit reproduire ces valeurs, dans la mesure où il laisse le Saint-Esprit les produire en lui.

Ce bloc d'enseignement est souvent appelé le 'Sermon sur la montagne', mais pour nous un 'sermon' n'est pas un mot très à la mode. Un sermon, c'est 'plate', ça fait 'ancien temps', utilisons plutôt un terme plus juste : 'la charte du chrétien',

ou 'la charte du Royaume'. On ne sait pas de quelle montagne il s'agit, mais ce n'est pas vraiment important. Cet enseignement était destiné aux disciples.

Les thèmes couverts en Matthieu 5

Le caractère distinctif du disciple (5 :3-16)

'Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux' (v.3)

En dérision de l'enseignement du Seigneur, on a entendu au Québec, chez les gens d'une autre génération, l'expression 'Heureux les creux...', mais cette remarque mesquine révèle une totale ignorance ou pire, un rejet conscient des valeurs chrétiennes. Le monde peut les regarder comme des valeurs de 'losers' ou de 'mollesse', mais ultimement, ces valeurs vont triompher, car elles ont un avenir.

Le terme 'Heureux' (makarios) en grec est difficile à traduire. Nous avons une image de quelqu'un qui est heureux, qui se sent joyeux ou comblé, mais ce sentiment ne dure pas nécessairement. Les 'pauvres en esprit', ceux qui s'humilient devant Dieu, qui sont conscients de leurs faiblesses, de leurs besoins spirituels, sont ceux qui reçoivent le royaume. C'est le contraire de l'orgueil, de l'ambition, de la recherche du pouvoir. Ce sont des gens qui se voient tels qu'ils sont réellement. Celui qui est 'makarios' ne se sent pas nécessairement heureux, car ce n'est pas d'abord une émotion. Il est heureux, car il est béni de Dieu, par la décision qu'il a prise un jour de s'identifier au Seigneur et il est béni de Dieu, car il a un avenir glorieux. Être pauvre en esprit ne procure pas une exaltation ou une sensation plaisante; ce n'est pas flatteur pour l'ego d'être pauvre en esprit. Être pauvre en esprit est un aveu de dépendance, mais dans la sphère spirituelle, cette dépendance est comblée par Dieu. Celui ou celle qui est pauvre en esprit comprend que tout est par grâce.

Paul disait aux Corinthiens qu'il n'y avait pas parmi eux beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, et pas beaucoup de nobles. Ils étaient des gens ordinaires qui avaient répondu à la grâce de Dieu. Ils devaient être 'renouvelés dans leur intelligence' pour comprendre les vérités spirituelles.

Le psalmiste dit : 'Il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes statuts' (Psaume 119 :71). Voilà la remarque d'un homme 'pauvre en esprit'. Son orgueil est atteint, et au lieu de vouloir se justifier, il accepte d'avaler sa pilule et de grandir dans sa foi. Quand nous aurons appris, Dieu n'aura pas à nous humilier de nouveau. En attendant, ça fait mail, mais nous sommes quand même 'heureux', car nous avons les yeux fixés sur le Seigneur et sur l'avenir.

Nous allons découvrir d'autres paradoxes dans ce bloc d'enseignement que Jésus a enseigné, mais comme les disciples ont l'Esprit de Christ, ils vont comprendre et croire qu'il en est ainsi.

'Heureux les affligés, car ils seront consolés' (v.4)

Heureux ceux qui pleurent? Ceux qui sont psychologiquement affligés? Les dépressifs? Quel bonheur peuvent-ils trouver? Il y a une consolation, il y a un Consolateur, il y a des frères et sœurs qui peuvent aider, mais il y a le Consolateur; celui qui marche à nos côtés et qui nous soutient. Il y a un grand bonheur d'avoir le Saint-Esprit en tout temps pour nous assister et nous guider. Ceux parmi les disciples qui pleurent et qui souffrent aujourd'hui, savent que ce n'est que pour un temps, et que cette souffrance produit pour lui, 'un poids éternel de gloire'

2Corinthiens 4:17-18 Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.

Matthieu 5:1-9 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit: heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! Heureux les affligés, car ils seront consolés! Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!

Toutes ces qualités se retrouvent dans tous les sujets du royaume. Jésus ne dit pas que certains sujets sont pauvres en esprit, d'autres affligés, d'autres, débonnaires, etc., mais l'Esprit de Dieu produit toutes ces choses dans ses sujets.

D'après le temps des verbes employés, le bonheur du croyant est présent et futur (voir tableau plus bas). Le croyant peut dire qu'il est sauvé (présent), mais qu'il sait que son salut n'est pas encore complété dans le temps, même s'il est déjà accompli. Jésus donne une certitude aux pauvres en esprit : le royaume des cieux est à eux. Cela correspond à la nouvelle naissance, lorsque nous reconnaissons notre condition devant Dieu et recevons le Seigneur dans notre vie. Nous avons la vie éternelle à ce moment. Nous regardons quand même vers l'avenir pour que notre salut se réalise complètement dans le temps (la glorification de nos corps n'est pas encore là; elle est à venir). De même, le croyant souffre dans l'immédiat, mais il regarde vers l'avenir; il regarde à Dieu et à Ses promesses.

Il faut regarder ces qualités avec les yeux d'un croyant, car ce ne sont pas des qualités que le monde va promouvoir. Il faut choisir de les suivre, de les vivre, et par la grâce, les reproduire. Nous devons aller à contre-courant, et ce ne sera pas facile.

Le croyant peut être affligé, et le monde le verra comme un faible.

Le croyant veut être doux, et il ne sera pas regardé comme un leader.

Le croyant aime la justice, et il sera regardé comme un idéaliste

Le croyant pratique la miséricorde, et le monde croit qu'il est facile d'abuser de lui.

Le croyant veut rester pur, et le monde se moque de ses scrupules.

Le croyant amène la paix, et le monde recherche le pouvoir.

Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!

Curieusement, ceux qui ne cherchent pas le pouvoir et la domination hériteront de ce qui fait l'envie des puissants de ce monde.

Débonnaire (vieux français) : bon jusqu'à la faiblesse (le père dans la parabole du fils prodigue, par exemple). Le mot utilisé dans le Nouveau Testament fait écho à ce que dit Paul : 'Que votre douceur soit connue de tous les hommes' (Philippiens 4 :5). La douceur, dans le contexte chrétien, n'est pas de la timidité. Jésus et Paul ont su faire valoir leur droit à certaines occasions (Jean 18 :23, Actes 16 :37) et ne se laissaient pas intimider. La douceur biblique est de la force sous contrôle de celui qui ne se laisse pas déstabiliser par les critiques ou les offenses.

Les débonnaires hériteront la terre, sans tirer un seul coup de feu, sans faire aucune révolution, sans écraser les droits des autres, sans s'accaparer des richesses des autres. La terre leur sera donnée en héritage, parce qu'ils sont comme leur Maître, doux et humbles de cœur. Ce sont ceux qui n'ont pas de désir d'exercer le pouvoir qui vont recevoir cette responsabilité.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!

Nous sommes sensibles à l'injustice, quand elle se pose sur nous. Le monde est injuste, car le monde est déchu. Nous sommes révoltés parfois par les injustices que nous subissons, ou auxquelles nous assistons ou entendons parler.

Quelle est cette justice dont parle notre texte? Pourquoi en être obsédé? Il s'agit de notre désir de voir Dieu honoré et qu'Il exerce la vraie justice sur cette terre. Tant que nous vivons ici, cela n'arrivera pas, mais le désir intense de voir Christ régner s'apparente à la faim et la soif de le voir se réaliser un jour.

Il y a un lien entre notre caractère présent et notre avenir. Notre vie présente pointe vers notre destinée. Les fils du royaume ont certaines qualités et certains traits de caractère qui les distinguent des autres. Les 'béatitudes' sont en partie réalisées en Christ, depuis notre conversion, mais il reste encore une partie future, qui s'accomplira pleinement quand Jésus reviendra régner sur la terre.

Matthieu 5:1-9 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit: heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! Heureux les affligés, car ils seront consolés! Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront

miséricorde! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!

Les 'pauvres en esprit' ne le restent pas longtemps, puisque l'Esprit de Dieu les remplit. Cette condition peut s'apparenter à notre condition au moment de notre conversion : nous réalisons notre dépendance et notre incapacité à nous sauver. Le pauvre en esprit se souvient de sa condition et admet que le changement dans sa vie est opéré par Dieu. Il est renouvelé dans son intelligence.

Dieu permet qu'il soit affligé, mais cette affliction n'est pas sans but et sans promesse : elle produit un poids éternel de gloire, avec une promesse de consolation. Avec la venue du Consolateur à la Pentecôte, cette promesse de consolation est déjà présente.

Heureux sont également les débonnaires, ceux qui comme le père dans la parabole du fils prodigue, exercent une bonté et une douceur hors de l'ordinaire. Dieu veut que notre douceur soit connue de tous les hommes, car c'est une marque qui appartient à Ses sujets.

Ceux qui ont faim et soif de justice savent que l'homme ne peut pas les combler. Ils savent que seul Jésus-Christ peut apporter la vraie justice. Ils gémissent en eux-mêmes en attendant ce jour, mais savent que ce jour viendra.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!

La miséricorde est l'amour pour ceux qui sont dans la misère, doublée d'un esprit de pardon envers le pécheur. Elle est composée de bons sentiments et de bonnes actions. Elle est vue en action dans la parabole du bon Samaritain (Luc 10) et spécialement dans la personne de Jésus-Christ, le Souverain sacrificateur miséricordieux (Hébreux 2 :17)

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!

Au départ, pour avoir un cœur pur, il faut la nouvelle naissance, la régénération, être lavé par le sang de Christ. Nous avons un cœur nouveau, qui désire plaire à Dieu. Nous avons déjà vu Dieu par la foi, mais la pleine réalisation est encore à venir. Le cœur naturel est tortueux et méchant (Jérémie 17 :5) et c'est pourquoi

nous avons besoin d'un cœur nouveau. Donc nous sommes déjà heureux et nous nous réjouissons en espérance (I Pierre 1 :8-9)

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!

Ce sont ceux qui cherchent à prévenir les disputes, les conflits et les guerres; qui use de leur influence pour réconcilier des partis opposés, et prévenir des poursuites et des hostilités dans les familles et les voisins. Celui qui est comme Dieu recherche la paix.

Mathieu 5:10-12 heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

On travaille, on étudie, on fait des efforts pour faire notre place dans la société. Il est important de se faire un nom, une réputation. Il faut beaucoup de temps pour le faire, et comme on le sait, on peut perdre notre réputation assez rapidement. Nous sommes donc vigilants et sensibles à l'image que nous projetons dans la société. Nous sommes une société assez individualiste, et il faut apprendre à se débrouiller et à prendre notre place.

Comment cette réalité peut-elle être réconciliée avec notre passage? Déjà, les articles de la charte du Royaume vont à contre-courant des pensées modernes. Si nous voulons les mettre sérieusement en pratique, nous allons souffrir plus que les autres, mais avec la grâce de Dieu qui nous accompagne.

Comment peut-on se réjouir de se faire calomnier, d'accepter avec joie qu'on dise des choses fausses sur nous ? Nous voulons être de bons citoyens et donner un bon témoignage. La calomnie peut nous faire douter de la validité de notre témoignage ? Pourquoi ne puis-je pas réussir à convaincre que je suis sincère et vrai ?

'La **réputation** est préférable à de grandes richesses' (Proverbes 22 :1)

'Une bonne **réputation** vaut mieux que le bon parfum' (Ecclésiaste 7 :1)

'... au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques;' (2 Corinthiens.6 :8)

Nous avons la 'liberté d'expression' en Occident, mais cette liberté ne permet pas d'atteindre à la réputation. Nous sommes sensibles à cela. Il y a des lois qui protègent la réputation des individus. Nous sommes donc en sommes 'protégés', mais cette protection n'est pas absolue ou éternelle...

On peut se rendre malade de voir notre réputation battre de l'aile, on peut vouloir se défendre et 'restaurer notre honneur', alors comment les paroles de Jésus peuvent-elles être une bénédiction pour nous ? La clé se trouve, je pense, dans le fait de ne pas considérer notre réputation comme un absolu. Ce qui compte vraiment c'est ce que Dieu pense de nous. Sans négliger notre témoignage et notre réputation, il peut arriver et il va arriver que nous soyons calomniés sans que nous le méritions. Si c'est le cas, Jésus nous déclare 'heureux'.

Notre texte dit : 'Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice...' Ce sont donc les disciples du Seigneur qui sont persécutés pour la justice, parce qu'ils sont les ambassadeurs de Christ et qu'ils le représentent sur la terre. Ceux qui n'acceptent pas la paix avec Dieu peuvent se venger sur ses messagers.

Il déclare également que dans le futur 'heureux serez-vous...' Il y a des périodes plus calmes pour les disciples, mais il y aura des temps plus difficiles.

Jean 15:18-21 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.

1Jean 3:13 ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.

Nous sommes dans un pays qui a connu des influences chrétiennes dans sa courte histoire, et cela est à notre avantage. Mais le monde n'a pas changé pour

autant. Le monde n'aime pas Jésus et n'aime pas ses disciples. C'est une vérité crue, mais réelle. Se réjouir des calomnies qui nous atteignent est une marque supplémentaire que nous appartenons à Christ.

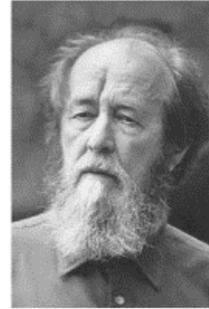
Mathieu 5:13-16 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Jésus déclare que les croyants, les disciples, sont le sel de la terre, parce qu'ils sont des chrétiens ; parce que Jésus vit en eux par le Saint-Esprit. Nous sommes utiles pour ce monde. Les croyants sont différents et doivent être vus comme différents.

Dans le monde ancien, le sel avait deux caractéristiques : la préservation des aliments et l'assaisonnement, pour donner de la saveur aux aliments. Le chrétien fait du monde un meilleur endroit pour vivre. Le chrétien a une influence bénéfique sur les relations humaines.

Colossiens 4 :5-6 Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.

‘Vous pouvez décider de vivre votre vie avec intégrité. Que votre résolution soit celle-ci: Que le mensonge vienne dans le monde, qu’on le laisse même triompher, mais soyons fermes sur ce point: qu’il n’y arrive pas par moi’



— Alexandre Soljenitsyne

Jésus dit que nous sommes pour la terre ce que le sel est pour les aliments. Qu’en est-il de nous ? Avons-nous ce sentiment que nous sommes le sel ? Est-ce que nous ressentons plutôt nos manquements ? Le sel qui perd sa saveur est comme une contradiction de termes ; comme si l’eau pouvait perdre son humidité. Le sel au temps de Jésus provenait de la mer Morte et ce n’était pas du chlorure de sodium pur. Il était mélangé avec d’autres minéraux, et il est bien possible que le vrai sel en soit détaché et qu’il n’en reste que des résidus inutiles.

Il y a une possibilité que le sel perde sa saveur, par la négligence, par la non-conformité aux responsabilités des fils et des filles du royaume. Comment le sel peut-il goûter ‘salé’ de nouveau ? L’expression ‘perdre sa saveur’ correspond à ‘devenir insipide’. Le Seigneur donne un avertissement : ne devenez pas insipides et inutiles. Votre nouvelle vie doit être utile. Nous devons être vigilants et travaillants pour conserver ce que nous avons : notre capacité d’agir comme le sel de la terre.

L’apôtre Pierre parle des efforts qu’il faut fournir pour conserver notre saveur :

2Pierre 1 :5-8 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l’amour fraternel, à l’amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec

abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.

La seconde partie de notre texte parle de notre visibilité et de la qualité de notre message.

Mathieu 5:13-16 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Il y a l'aspect collectif- le témoignage et la contribution de la communauté chrétienne : la ville sur une montagne. L'église doit être visible et refléter la lumière du Seigneur.

Il y a l'aspect individuel- le témoignage du chrétien dans son milieu : il ne se cache pas, mais est conscient de la valeur de son témoignage et de son message.

Un frère m'a fait remarquer récemment que cela n'arrive pas souvent que les hommes voient nos bonnes œuvres et glorifient Dieu comme conséquence. Ils peuvent remarquer notre témoignage, mais est-ce que cela les conduit à glorifier Dieu ? Voilà une bonne question. Pour être honnête, on ne voit pas ça souvent, et nous pouvons méditer là-dessus.

Un autre passage des Écritures peut nous aider à comprendre :

1Pierre 2 :12 Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.

Le résultat n'est pas toujours visible ou immédiat, mais gardons nos pensées sur notre rôle dans la société : être le sel et la lumière.

Les Béatitudes révèlent les traits de caractère que Dieu approuve chez ses disciples. Ces traits de caractère sont des dons qui indiquent son approbation et

ne sont pas des exigences ou des prérequis pour mériter son approbation. Ceux qui se sont repentis de leurs péchés reçoivent ces traits de caractère en principe, mais doivent les cultiver pour arriver à maturité.

Matthieu 5:17-20 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Voulant faire passer Jésus pour un imposteur, les pharisiens avaient probablement passé le mot que Jésus voulût annuler la Loi de Moïse, ou la mettre de côté.

Jésus est venu pour l'accomplir et l'interpréter selon Dieu, et non selon les traditions des anciens (la formule 'il vous a été dit, mais moi je vous dis' que l'on retrouvera plus loin dans notre texte). Paul déclare que l'amour ne fait pas de mal au prochain, qu'il est l'accomplissement de la loi.

Romains 13 :7-10 Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

En Romains 10 :4 il déclare : Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.

Romains 10 :1-4 Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ; car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.

Nous n'avons pas à garder la loi de Moïse pour être sauvés ou pour plaire à Dieu, car Christ l'a fait pour nous. Mais la Loi demeure l'expression du caractère de Dieu, et elle est sainte, juste et bonne. Dans les versets qui vont suivre, Jésus va exposer et étendre l'interprétation juste de la Loi de Dieu, d'une façon différente de celle reçue par les juifs de génération en génération. Jésus va démontrer que Dieu ne se satisfait pas d'une justice extérieure, mais que Sa Loi s'étend jusqu'à nos motivations et nos attitudes devant Dieu.



Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul **iota** ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

'Yod' est la plus petite lettre hébraïque et a une valeur numérique de 10 (la 10^e lettre de l'alphabet hébreu). Il semble que les lettres en hébreu correspondent à

des parties du corps. Yod représente la main. C'est avec un yod que toutes les autres lettres commencent et finissent. C'est la base de l'écriture, le bloc avec lequel on construit les textes. Dans la tradition mystique juive, yod est un point d'énergie divine dont Dieu s'est servi pour créer l'univers. Yod étant la plus petite lettre, elle incarne l'humilité. Il y a comme une pointe au sommet de la lettre, qui est en fait un point juste au-dessus quand il est écrit. Pour ceux qui copiaient l'Ancien Testament, la Torah n'était pas valide si un seul point au-dessus du yod manquait. Voilà jusqu'où allait le soin des juifs quand ils copiaient leurs textes sacrés.



YOD
/yôd/

D'autres anecdotes intéressantes et même des applications spirituelles découlent des lettres de l'hébreu : comme yod est la plus petite lettre et qu'elle a son importance, même les plus petits ou ceux qu'on regarde comme insignifiants ont leur importance dans le cœur de Dieu. Quand Jacob est devenu Israël, il n'a conservé que la lettre yod de son prénom précédent (la première).

Les juifs enseignent également que lorsque Dieu a changé le nom de Sarai à Sara (elle a perdu un yod à son nom) le yod en question s'est plaint à Dieu pendant des générations, de sorte qu'il est réapparu plus tard dans le nom de Josué (le j). Les

juifs ont beaucoup d'anecdotes en rapport avec la valeur numérique des lettres, et ils pourraient nous apprendre bien des choses intéressantes.

Jésus déclare que la Loi et les Prophètes vont subsister tant que les cieux et la terre subsisteront. Les promesses et les prophéties bibliques vont toutes s'accomplir, car Dieu veille sur Sa Parole pour l'exécuter, et Il ne négligera aucun détail qu'Il a révélé.

V.19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

De quels commandements s'agit-il ? Puisqu'il mentionne le royaume des cieux, j'aimerais vous suggérer que ce sont les enseignements qu'Il a lui-même donnés dans le reste de son discours. Il est celui qui a accompli toute la Loi, celui qui l'a interprété selon la pensée de Dieu ; ses enseignements sont donc des commandements. Les enseignants de la Parole doivent être prudents et s'assurer de ne pas minimiser aucune partie des enseignements de la Bible.

V.20, Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Nous avons déjà entendu le verset qui dit que l'amour est l'accomplissement de la loi. Le fait que les vrais disciples du Seigneur connaissent l'amour de Dieu et qu'ils le reflètent dans une certaine mesure est déjà un niveau au-dessus de ce que les pharisiens pouvaient espérer atteindre. Ils étaient reconnus par le peuple comme des 'hommes de Dieu', mais la réalité était toute autre, et Jésus l'a fréquemment rappelée :

Mathieu 23:1-7 Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit: Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; ils aiment la

première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi.

Mathieu 23:13-15 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.

Par la seule nouvelle naissance, le disciple a déjà une justice supérieure à celle des pharisiens, car il est déclaré juste par Dieu lui-même. Cependant, sa vie même doit refléter cette réalité par la suite dans sa marche devant Dieu et devant les hommes. Celui dont la justice ne surpasse pas celle des pharisiens n'est tout simplement pas un enfant de Dieu.

Mathieu 5:21-22 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! Mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! Mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

Les Juifs ont appris, de génération en génération, les enseignements des rabbins concernant la loi. Le commandement 'Tu ne tueras point' et la partie qui suit 'celui qui tuera mérite d'être puni par les juges' bien que véridique selon Genèse 9 :6, ne se trouve pas dans Exode 20. Jésus ne corrige pas le commandement, mais indique simplement qu'il va plus loin que le seul fait de ne pas tuer quelqu'un physiquement. Il retrace la source du mal dans les intentions et les dispositions du cœur. Si nous n'avons jamais tué ni menacé de tuer personne, nous pouvons

nous croire à l'abri de la transgression. Jésus rétablit le vrai standard de la loi, qui juge les pensées du cœur.

Le commandement 'Tu ne tueras point' fait référence au meurtre prémédité ; à un acte meurtrier qui doit être puni par les autorités compétentes. Ce commandement existait même avant la loi de Moïse (Genèse 9 :6) et constitue la base pour la peine capitale en cas de meurtre prémédité. Jésus déclare que la loi s'applique même si nous n'avons tué personne physiquement, mais que si nous l'avons méprisé dans notre colère, que nous l'ayons traité d'idiot ou d'imbécile dans un accès de colère, il y a une peine de mort spirituelle qui s'y rattache :

Les trois expressions sont mises en apposition, et sont donc synonymes :

Quiconque se met en colère contre son frère, mérite d'être puni par les juges =

Celui qui dira à son frère : Raca ! Mérite d'être puni par le sanhédrin =

Celui qui lui dira : Insensé ! Mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

'Raca' - *crier* (ou un verbe équivalent) « *raca* », *dire raca, contre quelqu'un, ou quelque chose*. Marquer un profond mépris à l'égard de quelqu'un, ou quelque chose. C'est un dérivé du verbe 'cracher'. Ce mot apparaît seulement ici dans la Bible entière.

Le 6^e commandement établit la dignité de la vie humaine et le maintien de son intégrité. Mépriser la vie humaine et ne faire aucun cas de la dignité d'une personne est une atteinte à Dieu lui-même ! Il n'est donc pas suffisant de dire 'Je n'ai jamais tué personne' (donc j'ai respecté le commandement), mais il faut dire 'J'aime mon prochain et je le considère comme créé à l'image de Dieu, et je ne peux donc pas juger de son caractère'.

Géhenne (mot grec) : La vallée de Hinnom (hébreu) est une vallée profonde et étroite située à Jérusalem, qui va du sud de la porte de Jaffa, du côté ouest de la vieille ville, jusqu'à l'est sur le côté sud du mont Sion, jusqu'à la vallée du Cédron, qui sépare le mont du temple du mont des Oliviers, sur le côté est de la ville.

Cette vallée a un passé horrible dans l'histoire. C'est un endroit où les adorateurs idolâtres pratiquaient des sacrifices d'enfants à Moloch et Baal. Une section de la

vallée était appelée 'Topheth' (ou fourneau) où les enfants étaient sacrifiés (II Rois 23 :10)

Après l'exil babylonien, l'endroit était désigné comme une décharge publique où l'on brûlait les déchets et où l'on jetait les cadavres des criminels. Le feu dans cette vallée ne s'éteignait jamais. Il est devenu un symbole de l'enfer, où le feu ne s'éteint point.

En bref, Jésus enseigne ici une seule leçon : la rage qui génère des paroles méprisantes est de nature meurtrière, et ne doit pas rester impunie.



Mathieu 5:23-26 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aie payé le dernier quadrant.

Dans le contexte du passage qui précède, nous pouvons imaginer un cas où un frère ou un autre individu, qui a été offensé par un excès de colère et qui s'est senti humilié par nos paroles, pense à prendre des mesures judiciaires contre nous. Nous savons dans notre conscience que nous avons péché contre lui. Quand arrive le temps d'adorer Dieu, est-ce qu'on peut le faire en toute bonne conscience, sachant qu'un frère ou une autre personne a subi les foudres de notre colère ou de notre langage abusif ?

Jésus demande à ce que l'adoration soit interrompue jusqu'à ce que la réconciliation ait été initiée avec l'autre partie ; jusqu'à ce qu'on ait reconnu notre faute et demandé pardon à la partie lésée. Si cette délicate opération ne se fait pas, alors l'autre partie devient un adversaire avec le temps, et il faudra quand même le faire, et ce sera encore plus difficile.

L'autre personne peut t'amener en justice, et tout devient plus compliqué. Il est préférable d'avoir une entente 'hors cour'.

Si tu perds ta cause, tu seras emprisonné jusqu'à ce que tu aies payé l'amende, et si personne ne la paie pour toi, tu vas rester emprisonné pour toujours !

Note : un quadrant = 10% d'un denier. Un denier est une journée de salaire. Le coupable devra payer jusqu'au dernier sou.

Conclusion :

Romains 12:17-21 Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : à moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Les passages étudiés démontrent bien l'importance de 'garder notre cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie' (Proverbes 4 :23). Nous devons aussi garder notre langue, car 'elle est pleine d'un venin mortel' (Jacques 3 :8) et c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Matthieu 12 :34)

L'étendue de la loi révèle également l'étendue de notre dépravité. Nous pouvons cacher bien des choses aux hommes, mais devant Dieu nous sommes nus et à découvert.

'Je suis tenté de penser que je suis maintenant un chrétien établi- que j'ai surmonté telle ou telle convoitise depuis longtemps- que je suis sur le chemin contraire de la grâce- alors je n'ai pas à craindre. Je peux m'approcher de la tentation- plus près que les autres. Voilà bien un mensonge de Satan. On peut aussi bien parler de poudre à canon qui a l'habitude de résister au feu et qui n'explose pas à son contact...'

– Robert Murray McCheyne



“Plusieurs parmi le peuple de Dieu se contentent d'être sauvés de l'enfer qui se trouve en dehors, mais ils ne sont pas si anxieux d'être sauvés de l'enfer à l'intérieur de soi'.

– Robert Murray McCheyne



Regardons ensemble ce passage pour comprendre le péché qui subsiste en nous et les mesures à prendre pour avoir la victoire sur lui :

Mathieu 5:27-28 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Le 7^e commandement devait être compris à la lumière du 10^e : 'Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain' (Exode 20 :17) nous pouvons rationaliser nos 'fantasmes', mais il demeure que c'est un péché que Dieu prend au sérieux, et que nous devons le faire aussi. Convoiter dans son cœur est égoïste et charnel ; l'amour pour un membre du sexe opposé doit être pur.

1Timothée 5:1-2 Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté.

Nous savons comment fonctionne la convoitise dans le cœur, et dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui, elle entre par les yeux, trouve son nid dans le cœur, et se développe et prend forme dans la réalité, où le péché est pleinement consommé.

Notre société est obsédée par le sexe, et la tentation est omniprésente et disponible sur internet. Je n'ai pas besoin de préciser ma pensée. C'est un des plus grands pièges que nous avons à éviter de nos jours et notre plus grand défi est de demeurer pur au milieu de notre génération.

Selon Wikipédia, Joseph Daniel Unwin (1895-1936) était un anthropologue britannique qui a étudié 80 tribus primitives et 6 civilisations connues, étalé sur 5000 ans d'histoire. Il conclut qu'après qu'une société devient prospère, elle devient plus libérale en lien avec la moralité sexuelle, et par conséquent, perd sa cohésion, son énergie et sa raison d'être. Ce processus, ajoute l'auteur, est irréversible.

'L'histoire humaine ne compte pas une seule exception ou un groupe est devenu civilisé sans être strictement monogame, et aucun n'a pu préserver sa culture après avoir adopté des règles moins strictes.' – J.D. Unwin

(1927). "Monogamy as a Condition of Social Energy," *The Hibbert Journal*, Vol. XXV, p. 662

Unwin, qui n'est pas un chrétien évangélique, affirmait également :

'L'énergie qui maintient unie la société est de nature sexuelle. Quand un homme est dévoué à une seule femme et à une seule famille, il est motivé pour construire, préserver, protéger et prospérer pour elle. Cependant, quand ses intérêts sexuels se dispersent et se généralisent, son effort est investi dans la satisfaction de ses désirs sexuels. Unwin conclut : toute société humaine est libre soit de déployer une grande énergie, soit de jouir de la liberté sexuelle ; il est évident qu'elle ne peut faire les deux pendant plus d'une génération' (cité par James Dobson)

Suivre le Seigneur, c'est aller à contre-courant de notre société.

La convoitise est l'antithèse de l'amour vrai : elle déshumanise l'autre personne en la rendant un objet de passion, nous conduisant à agir comme si elle était une prostituée visuelle ou émotionnelle pour notre satisfaction personnelle. Mue par une passion égoïste, l'adultère viole le caractère sacré de la personne et ses liens matrimoniaux. L'amour, en revanche, recherche ce qui est le mieux pour l'autre... l'adultère rationalise pour justifier son comportement, mais la convoitise est la mère de l'adultère, la force démoniaque qui pousse des humains à justifier l'exploitation sexuelle, tout en trahissant leur engagement le plus intime... la

convoitise exige la possession ; l'amour met en valeur, respecte et cherche à servir les autres en vue de ce qui est bon pour eux. La convoitise est toujours incompatible avec la reconnaissance que Dieu est le désir suprême de nos cœurs, car elle est contraire à Sa volonté.

Jésus ne prenait certainement pas ce sujet à la légère :

Mathieu 5:29-32 Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. Il a été dit : que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Voilà bien des mesures 'draconiennes' qui illustrent le fait que le Seigneur prend au sérieux ce problème.

Un jeune homme se préparant au ministère, et qui est arrivé sur ce passage un jour, était prêt, semble-t-il à faire comme il est écrit (arracher son œil). Comme il s'agit d'une opération douloureuse et définitive, il a voulu faire un test avant : se fermer les yeux et voir si son problème était résolu !

Jésus n'enseignait pas ici de se mutiler littéralement, mais bien de 'faire mourir l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs...' (Colossiens 3 :5)

Pour faire 'mourir' ces choses, il ne faut pas les nourrir ou les entretenir ; il faut refuser, par la grâce de Dieu, de soutenir la convoitise dans son cœur. C'est un exercice continu. Pour y arriver, il faut 'nourrir' notre esprit avec d'autres pensées :

Philippiens 4:8-9 Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit

l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

Mathieu 5:31-32 Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Jésus fait référence au passage de Deutéronome 24 :1-2, passage dont se basait les pharisiens pour questionner Jésus sur le sujet du divorce et du remariage. Nous verrons plus tard ce passage en Mathieu, où Jésus est confronté aux pharisiens.

Jésus va de nouveau corriger une fausse conception du mariage qui s'était installée dans la pensée des Juifs et il va rétablir le standard divin, comme il était depuis le commencement. On a beau avoir redéfini la famille et le mariage aujourd'hui, le standard de Dieu demeure et fait toujours autorité pour nos vies.

Dans un passage que nous verrons un peu plus loin, nous verrons que Moïse avait permis le divorce, non pas comme une alternative, mais bien à cause de la dureté du cœur des israélites. Voyons brièvement le passage en question, qui était à l'origine de la pensée juive de l'époque :

Deutéronome 24 :1-2 Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison. Elle sortira de chez lui, s'en ira, et pourra devenir la femme d'un autre homme.

L'expression 'quelque chose de honteux' n'est pas vraiment compréhensible, même aujourd'hui. L'expression est très rare dans l'Ancien Testament et révèle quelque chose de répugnant, sans toutefois nous dire précisément ce que c'est.

Les rabbins du premier siècle, Shammaï en tête, a compris l'expression comme voulant dire un délit sexuel (qui n'était pas l'adultère) et Hillel, un autre rabbin connu, disaient qu'il s'agissait de quelque chose de déplaisant.

Le passage décrit l'action d'un mari qui traite avec son épouse qui l'a offensé. Selon la coutume, le mari écrit une lettre de divorce et la remet à sa femme. Les mots de cette lettre sont connus dans la tradition juive dans la Mishna : 'Voici, tu es libre de te marier à un autre homme' (Gittin 9 :3)

Le reste du passage (v.3-4) parle de la femme qui quitte son mari et devient la femme d'un autre. Il arrivait aussi que la femme fût de nouveau divorcée par le second mari ou si elle devenait veuve. Elle ne pouvait retourner chez son premier mari.

Le passage de Deutéronome.24 :1-4 n'établit pas le divorce ; il ne fait que le réglementer, sans pour autant lui donner l'approbation divine. Même s'il est 'permis' dans ce passage, il n'était pas approuvé dans les Écritures.

Nous avons une illustration d'une application de ce passage, ou on voit la femme (Israël) qui a commis quelque chose de grave aux yeux de son époux (l'Éternel) qui la repousse pour un temps, mais qui la reprend, car elle n'a pas été mariée à un autre :

Ésaïe 54:5-8 Car ton créateur est ton époux: L'Éternel des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël: il se nomme Dieu de toute la terre; car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au coeur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai; dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel.

Dieu n'a pas 'divorcé' Israël, bien qu'il aurait eu la 'permission' de le faire (selon Deutéronome 24 :1-2) Il a choisi de patienter et d'être gracieux envers son épouse infidèle. Il a même voulu partager sa pénible expérience avec le prophète Osée :

Osée 1:2 la première fois que l'Éternel adressa la parole à Osée, l'Éternel dit à Osée: Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution; car le pays se prostitue, il abandonne l'Éternel!

Osée 3:1-3 L'Éternel me dit: Va encore, et aime une femme aimée d'un

amant, et adultère; aime-la comme l'Éternel aime les enfants d'Israël, qui se tournent vers d'autres dieux et qui aiment les gâteaux de raisins. Je l'achetai pour quinze sicles d'argent, un homer d'orge et un léthec d'orge. Et je lui dis: reste longtemps pour moi, ne te livre pas à la prostitution, ne sois à aucun homme, et je serai de même envers toi.

Nous sommes généralement d'accord pour dire que l'amour pour nos enfants est inconditionnel. Est-ce aussi vrai pour votre femme ou votre mari ? J'ai déjà entendu dire : 'J'attends juste qu'elle soit infidèle pour la divorcer'. Est-ce le modèle que l'Éternel nous a laissé, en lien avec l'infidèle Israël ? Selon John MacArthur, le divorce est possible et valide lorsque l'adultère est répété et endurci et qu'il n'y a pas de repentance ou d'autres solutions possibles. Voyons ce que dit le Seigneur au cours de sa rencontre avec les pharisiens :

Mathieu 19 :3-6 Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : n'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Mathieu 19 :7-9 pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : c'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère.

L'Éternel est notre modèle dans cette sphère de la vie. Il hait le divorce et ses conséquences. Il nous montre l'exemple dans la façon dont Il a traité avec Israël, mais son plan demeure le même depuis le début de la création. Sa volonté est toujours de préserver ce qu'il a uni, tant que c'est humainement possible de le faire.

Mathieu 5 :33-37 vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.

Dans les versets précédents, Jésus encadre les relations sexuelles, et dans ces versets il va encadrer le témoignage de la parole.

'Un serment est, d'une manière générale, une affirmation solennelle et codifiée qu'une personne fait par voie orale en vue d'attester la vérité d'un fait, la sincérité d'une promesse, l'engagement de bien remplir les devoirs de sa fonction.' (Wikipedia)

'Attestation solennelle, devant Dieu, de la vérité d'une déclaration ou du sérieux d'un engagement, le serment entraîne l'acceptation au moins implicite d'une malédiction divine pour le cas où la déclaration serait fausse ou l'engagement rompu.' (Y. Petrakian)

Exode 20:7 tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.

Lévitique 19 :12 vous ne jurerez point faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Éternel.

Dans l'antiquité, les gens avaient l'habitude de prendre leurs divinités à témoin en faisant un serment du genre : 'que je tombe mort ou malade si ce que je dis n'est pas vrai'. Pour le juif, Dieu devenait ainsi un témoin légal de la véracité de leur témoignage. Encore aujourd'hui ils font des vœux, car c'est une pratique courante. Dans les deux cas, cet engagement est pris au sérieux.

Les juifs font une distinction entre un vœu et un serment. On peut faire le vœu de réduire sa consommation d'alcool si on se rend compte qu'elle est devenue trop importante, mais si la personne fait un serment à Dieu de ne pas prendre d'alcool, il est lié religieusement devant Dieu. (Rabbi Louis Jacob)

Connaissez-vous le fils de la sœur de l'apôtre Paul ? Qu'a-t-il fait de spécial ?

Il a entendu parler d'un serment fait par 40 juifs de ne pas manger jusqu'à ce qu'ils aient tué Paul. Avec le conseil de Paul, il a avisé le gouverneur, qui a fait évacuer Paul en toute sécurité dans une autre ville (Césarée) – Actes 23 :12-22.

Ce serment était insensé et ces hommes sont morts de faim, car ils s'étaient eux-mêmes condamnés en cas d'échec.

Plus près de nous, l'apôtre Pierre avait oublié cet enseignement de Jésus lorsqu'il a été confronté aux gens qui disaient qu'il faisait partie des disciples de Jésus. Il a ajouté le serment à ses négations (Mat.26 :72-73)

Le Seigneur demande à ses disciples de ne pas faire de serment, soit en prenant à témoin le ciel (il dit pourquoi) ni par la terre (il dit pourquoi) ou même par Jérusalem (il dit aussi pourquoi) ni par votre tête (il dit pourquoi)

Le point principal de ce passage est l'intégrité de nos paroles devant les hommes. Dieu s'intéresse à nos paroles et nous n'avons pas besoin de le prendre à témoin pour valider nos déclarations. Nous répondons oui ou non quand on est confronté ; parfois, cela peut être embarrassant d'avoir à dire la vérité ; parfois ce ne sera pas à notre avantage, mais le fait demeure : Dieu nous voit, nous entend, et les hommes nous regardent aussi. Un oui ou un non est suffisant. Jésus dit que ce qu'on ajoute 'vient du malin'. Les juifs prenaient l'habitude des serments, mais Jésus dit que ce n'est pas une bonne chose (Matthieu 23 :16-22). Le judaïsme les considère comme essentiels ; Jésus dit qu'ils sont inutiles. Il ne faut pas se cacher derrière ces 'témoins' et prendre la responsabilité pleine et entière de nos paroles.

Jacques 5:12 avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Nous allons maintenant regarder la loi du talion et les implications pratiques pour nous aujourd'hui.

Mathieu 5 :38-42 vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

La loi du talion, une des plus anciennes lois existantes, consiste en la juste réciprocité du crime et de la peine. Cette loi est souvent symbolisée par l'expression Œil pour œil, dent pour dent. Elle évite ainsi en principe toute escalade de la violence, sans pour autant aider à sa disparition. Elle caractérise un état intermédiaire de la justice pénale entre le système de la vendetta et le recours à un juge comme tiers impartial et désintéressé.

- Wikipedia

Jésus poursuit son enseignement en contrastant la tendance vers la vengeance personnelle de ces passages de l'Ancien Testament, qui s'appliquaient dans le contexte juridique officiel. La pensée biblique de l'Ancien Testament en rapport avec la justice civile veut que l'application des sanctions soit dévolue aux juges appliqués à cette tâche. Voyons la pensée de Dieu dans l'Ancien Testament, avant de voir la pensée de Christ pour ses disciples dans le Nouveau Testament. Nous verrons qu'il n'y a pas de contradiction entre l'Ancien et le Nouveau Testament, mais que Jésus s'oppose à l'interprétation de ces passages qui a plutôt mal vieilli...

Lévitique 24:17-22 Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. Celui qui frappera un animal mortellement le remplacera : vie pour vie. Si quelqu'un blesse son prochain, il lui sera fait comme il a fait : fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; il lui sera fait la même blessure qu'il a faite à son prochain. Celui qui tuera un animal le remplacera, mais celui qui tuera un homme sera puni de mort. Vous aurez la même loi, l'étranger comme l'indigène ; car je suis l'Éternel, votre Dieu.

Pour Dieu la vie humaine vaut plus que celle d'un animal ; un animal peut être remplacé, mais pas la vie humaine. Le meurtre prémédité revient au même que de s'attaquer à l'image de Dieu chez l'humain.

La pensée matérialiste, évolutionniste moderne, n'a pas de base pour justifier que la vie humaine vaut plus que celle d'un animal, car il n'y a rien dans le processus de l'évolution par chance qui peut établir une valeur plus grande pour l'une par rapport à l'autre. La pensée biblique oui.

Les israélites devaient s'en remettre aux tribunaux civils pour régler leurs différends et non se faire justice eux-mêmes. Dans certains contextes où les hommes ne croient pas en leur système de justice, ils peuvent être tentés de se faire justice eux-mêmes.

Puisque la justice est appliquée par des hommes, Dieu a pourvu un certain cadre pour minimiser les abus de pouvoir : la déposition de plus d'un témoin, la protection contre les faux témoignages, la nécessité d'une enquête pour établir les faits, la sanction contre les faux témoignages, les efforts pour maintenir l'ordre et la justice aux yeux de la population. Les juges ne devaient pas faire preuve de mollesse dans l'application des sanctions, mais devaient être rigoureux dans l'application de la justice et imposer des peines qui correspondent au crime commis :

Deutéronome 19 :15-21 un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. Lorsqu'un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un pour l'accuser d'un crime, les deux hommes en contestation comparaîtront devant l'Éternel, devant les sacrificateurs et les juges alors en

fonctions. Les juges feront avec soin des recherches. Le témoin est-il un faux témoin, a-t-il fait contre son frère une fausse déposition, alors vous le traiterez comme il avait dessein de traiter son frère. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Les autres entendront et craindront, et l'on ne commettra plus un acte aussi criminel au milieu de toi. Tu ne jetteras aucun regard de pitié : œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.

Est-ce que Jésus s'oppose à cet enseignement de l'Ancien Testament ? Certainement pas ! Une loi qui était conçue pour prévenir les actes de vengeance personnelle était employée pour la justifier ! Nous avons des passages dans l'Ancien Testament qui découragent les actes de vengeances personnelles :

Lévitique 19 :18 tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

Proverbes 24 :28-29 ne témoigne pas à la légère contre ton prochain ; voudrais-tu tromper par tes lèvres ? Ne dis pas : Je lui ferai comme il m'a fait, je rendrai à chacun selon ses œuvres.

David, par exemple, a refusé de se venger de Nabal ou de s'en prendre à Saül quand il en a eu l'occasion. Il a surmonté son désir humain de vengeance et a remis son sort entre les mains de son Dieu.

Mathieu 5 :38-42 vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

Qui est le méchant dans ce passage ? Celui qui te gifle, celui qui t'emmène en cours pour te ruiner, celui qui te force à faire un travail que tu ne veux pas faire, et celui qui veut ton argent. Jésus enseigne à ses disciples qu'ils ne doivent pas entrer dans le jeu du méchant et se venger eux-mêmes ; ils ne doivent pas répondre à la provocation par une réaction purement humaine. Il faut

comprendre le verbe 'résister' de cette façon. Il ne faut pas chercher à répondre à la méchanceté par la méchanceté. Faire sa propre justice.

Les Juifs pouvaient poursuivre en justice un individu qui les avait insultés, fait un affront personnel (une gifle du revers de la main était considérée comme une insulte suprême ; pire qu'une gifle à main ouverte. Les rabbins avaient une tradition orale venant de la Mishna, qui permettait de poursuivre en justice celui qui avait offensé un autre de cette manière. L'amende était deux fois plus élevée dans le cas d'une gifle du revers de la main.

Quelqu'un qui vous frappe du revers de la main veut vous humilier, vous faire perdre votre sang froid, veut vous provoquer à la colère. Il dit en fait, 'Tu n'es rien à mes yeux' il ne veut pas vous blesser physiquement, mais il peut sembler difficile de tendre l'autre joue. Pour vous blesser, il va se servir de son poing, et ça, c'est différent.

Jésus veut que nous soyons en contrôle de nous-mêmes et qu'on n'entre pas dans le jeu du méchant, ce qui peut faire en sorte qu'on devienne méchant nous-mêmes. En tendant l'autre joue, vous lui dites en fait : tu ne peux pas m'atteindre ; tu ne peux pas m'enlever ma paix ; tu ne peux rien contre moi.

Supposons que quelqu'un s'approche de vous et vous gifle du revers de la main. Il y a de fortes chances, si nous ne sommes pas remplis de l'Esprit à ce moment-là, qu'on réponde quelque chose comme : Quoi??? Veux-tu rencontrer mes cinq frères ?

Est-ce de la légitime défense ? Non, car cette provocation ne met pas votre vie ou vos biens en danger. Nous avons le devoir de protéger nos proches, protéger la vie ou l'intégrité des autres, dans une certaine mesure. On protège même les animaux. Cette attaque est purement personnelle et est un affront à notre ego.

Physiologiquement, tendre l'autre joue fait du sens. La deuxième gifle ne viendra pas, car la première aurait dû faire l'effet désiré, alors l'agresseur est pris à contre-pied et c'est lui qui est désorienté. Vous avez dit en fait à votre agresseur : 'Tu ne peux pas m'atteindre' (exemple de Jean Valjean envers l'inspecteur Javert dans 'Les Misérables'). Cet inspecteur le traque et le pourchasse sans raison, et lorsqu'il est fait prisonnier par les rebelles au roi de France, et que sa vie est entre

les mains de 'son' prisonnier, il dit à Valjean : 'Mais tu me hais' et il répond à l'inspecteur : 'Je n'ai pas de haine'. Celui qui peut tendre l'autre joue, dis en fait, 'Je n'ai pas de haine envers toi, malgré ton affront inacceptable'.

Voyons notre deuxième exemple : Celui qui veut t'humilier de par son statut de créancier. Le méchant ne se contentera pas de seulement reprendre son argent emprunté ; il va faire souffrir ses débiteurs de façon injuste.

Exode 22:25 Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne seras point à son égard comme un créancier, tu n'exigeras de lui point d'intérêt. Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil ; car c'est sa seule couverture, c'est le vêtement dont il s'enveloppe le corps : dans quoi coucherait-il ? S'il crie à moi, je l'entendrai, car je suis miséricordieux.



Celui qui se sert de son influence en cours de justice et veut humilier son adversaire en prenant sa tunique, Jésus lui dit de lui donner aussi son manteau qui le recouvre et dont il se sert comme oreiller ou comme couverture la nuit ; une pièce jugée essentielle à son bien-être. Imaginons la scène dans la cour de justice : le demandeur veut sa tunique (pas son manteau) ; il veut l'humilier.

Qu'arrive-t-il si devant les juges et témoins, la victime lui offre aussi son manteau, de sorte qu'il se trouve en sous-vêtement devant eux tous ? Qui sera humilié ?

Troisième exemple : le soldat romain qui te force à marcher un mille, chargé de ses effets personnels. Une force étrangère détestée qui t'impose une tâche qui te révolte, pour laquelle tu n'es pas payé, et par laquelle tu lui rends la vie plus facile. Tu ne peux pas lui résister, car il est armé et probablement plus fort que toi. Lui résister aurait des conséquences... Si tu peux faire un mille avec lui et apprendre à le connaître et lui parler, et à la fin tu lui offres d'en faire un deuxième. Quelle sera sa réaction ?

La conclusion : Donne à celui qui te demande (les deux premiers), et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi (le troisième). Est-ce difficile ? Oui. Est-ce possible ? Par la grâce de Dieu, oui.

Romains 12:17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.

Nous allons compléter le chapitre 5 de Mathieu, où Jésus rétablit de nouveau les standards élevés de la loi divine dans son implication dans la vie de tous les jours.

Mathieu 5:43-48 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

'Tu aimeras ton prochain' se trouve évidemment dans l'Ancien Testament, et il ne peut y avoir de doute. Mais d'où vient la seconde partie : 'Tu haïras ton ennemi' ? Est-ce vraiment écrit dans la loi de Moïse ?

Exode 23:4-5 Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras. Si tu vois l'âne de ton ennemi succombant sous sa charge, et que tu hésites à le décharger, tu l'aideras à le décharger.

Proverbes 25:21-22 Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger ; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête, et l'Éternel te récompensera.

Il ne peut y avoir d'incitation ou d'encouragement à la haine dans la Bible, car c'est contraire à la nature de Dieu. Dieu hait le péché, mais aime le pécheur. La haine est pourtant présente dans les Psaumes dits d'imprécations. Ce sont des paroles prononcées dans la souffrance de la persécution, de la déportation, de l'humiliation répétée (Psaume 137, par exemple). Souvent la douleur est liée au mépris de Dieu par les 'ennemis' et cela blesse profondément ceux et celles qui aiment Dieu. Nous avons un exemple dans le Psaume 139 :

Psaume 139:19-22 O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant ! Hommes de sang, éloignez-vous de moi ! Ils parlent de toi d'une manière criminelle, ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis ! Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi ? Je les hais d'une parfaite haine ; ils sont pour moi des ennemis.

De telles paroles dans la bouche et, premièrement dans le cœur, des croyants peuvent nous bouleverser et nous laisser incrédules, mais nous devons nous garder de porter un jugement si nous n'avons pas connu de telles souffrances. C'est le Psaume où David s'émerveille devant la formation de la vie humaine et la façon dont Dieu l'a formée. Le résultat est qu'il se voit comme une créature merveilleuse. Vers la fin du Psaume, par sa haine, il exprime son amour pour Dieu, mais la haine n'est pas une émotion qu'il faut conserver en soi ou cultiver, même pour les 'bonnes' raisons. Tout juste après avoir exprimé sa haine des ennemis de Dieu, David prie ainsi :

Psaume 139:23-24 Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !

Jésus-Christ nous montre la voie pour faire face aux ennemis que nous pouvons rencontrer et pour refléter son caractère. Nous avons vu qu'il faut non seulement garder le contrôle de nos émotions, mais aussi d'être gracieux, pour désamorcer des situations difficiles (un affront- une gifle du revers de la main, un abus de pouvoir- celui qui veut prendre tes vêtements en justice, une humiliation- un soldat étranger qui te force à faire un travail que tu ne voudrais pas faire.

Jésus prescrit de ne pas haïr ses 'ennemis', mais de les aimer, les bénir, leur faire du bien, et de prier pour eux. Le but ultime est d'être comme Dieu, qui aime, bénit, fait du bien à tous, et même aux méchants. Le but ultime est d'incarner l'amour de Dieu dans notre génération, pour que les gens voient une différence ; une force tranquille, une paix qui ne peut s'expliquer naturellement.

Jésus ne veut pas qu'on se contente de ce qui est facile (aimer ceux qui nous aiment), car on n'a pas besoin d'être chrétien pour aimer ceux qui nous aiment ; ceux et celles avec qui nous avons des affinités. Cela ne permet pas au monde de voir qui nous sommes. Les publicains, généralement méprisés dans la population juive du temps, sont capables de le faire, sans avoir l'amour de Dieu. Nous n'accomplissons rien de spécial avec des renvois d'ascenseurs.

Jésus donne ensuite en exemple les païens, qui peuvent eux aussi saluer leurs amis, leurs connaissances, leurs proches. Il n'y a rien d'extraordinaire. Jésus leur dit en fait : à moins d'exercer mes standards de l'amour pour tous, le fait d'aimer vos frères ne vous distingue en rien vis-à-vis ceux que vous regardez de haut. Puisque c'est l'enseignement que les juifs recevaient de leurs leaders, il n'est pas étonnant qu'il y ait un mur de séparation entre juifs et païens.

La conclusion : Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. Quelle que soit notre situation, efforçons-nous de ressembler à notre Père céleste.

Préparé par : Pierre Ménard